

# Les professeurs du collège Gambier se mobilisent

Une trentaine de professeurs du collège Marcel-Gambier s'est mobilisée, hier, vendredi. Ils manifestaient leur inquiétude face aux groupes de niveaux prévus pour les 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> à la rentrée.

## La mobilisation

Journée blanche au collège Marcel-Gambier de Lisieux, hier. Seulement 18 % des élèves se sont rendus sur place, soit 94 élèves sur 513. Leurs enseignants étaient pourtant là. En effet, lors d'une journée blanche, les professeurs sont sur leur lieu de travail et accueillent leurs élèves. Ils ne donnent pas cours mais ne sont pas grévistes. « **La différence repose aussi sur la motivation** », explique un professeur qui veut rester anonyme, comme la trentaine de ses collègues brandissant des pancartes devant l'établissement. « **Nous ne sommes pas en train de faire grève pour nos conditions de travail. Cette journée blanche concerne les conditions d'accueil des élèves.** »

La principale revendication concerne l'enseignement organisé en groupes de besoins qui sera instauré en français et en mathématiques pour les classes de sixième et de cinquième à la rentrée 2024.

« On ne veut pas faire de tri social des enfants »

« **Nous sommes face à une réforme que nous ne maîtrisons pas. Nous allons avoir une formation mardi, mais on est dans le flou. Nous appréhendons une réforme qui sélectionnerait des élèves par groupe de niveau. On ne veut pas faire de tri social des enfants. Nous sommes pour une école mixte et on sait que ce n'est pas efficace** », s'est exprimé l'enseignant de français désigné par ses pairs.

« **La directrice académique des services de l'Éducation nationale nous a dit hier que de toute façon, ça n'a jamais été essayé, alors autant essayer. On n'est pas très convaincu par cet argument-là. On met des enfants en péril, s'insurge une professeure de français. Les syndicats et la majeure partie des profs et des chercheurs en éducation sont contre cette réforme.** »

Les enseignants du collège Marcel-Gambier s'inquiètent également que les élèves aient à changer de groupes plusieurs fois dans l'année. « **Ils devront changer de groupe selon leurs difficultés, en français ou mathématiques, en sachant qu'ils sont déjà en groupe pour les sciences. Nous savons qu'au lycée, cela provoque beaucoup de stress et d'angoisses. Là, ce sont carrément les 6<sup>e</sup> qui devront sans cesse être mobiles, face à des camarades qu'ils ne connaîtront que pour quelques heures.** »

Les professeurs concèdent que les niveaux sont en déclin, « **mais en tant qu'experts pédagogiques, nous savons qu'il y a d'autres possibilités** ». Ils suggèrent essentiellement un renforcement horaire et des classes réunies « **pour apprendre à devenir citoyen** ».

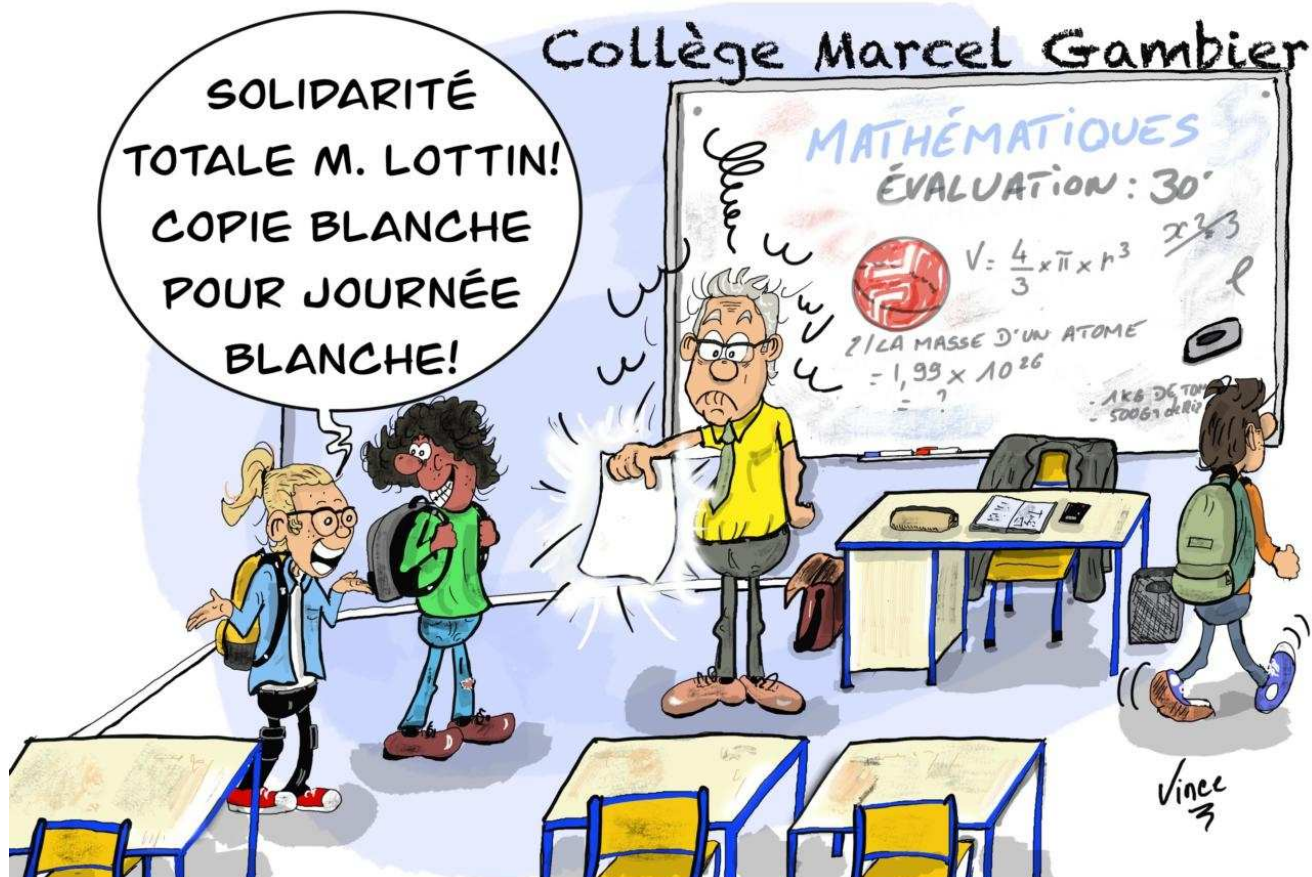
D'autant que l'évaluation du Pisa (Programme international pour le suivi des acquis des élèves) est à relativiser. Comme le cite un professeur : « **Difficile de se mettre en concurrence avec des plus riches comme la Suisse ou la Norvège.** »

Le corps professoral regrette également que l'heure hebdomadaire d'approfondissement ou de soutien prenne fin sans que son efficacité n'ait été évaluée.

Lara DUPUY.



Une trentaine d'enseignants du collège Marcel-Gambier s'est réunie hier matin pour manifester contre les groupes de niveaux qui seront instaurés à la rentrée prochaine pour les 6e et 5e. Ouest-France



La manifestation des enseignants vue par Vince, correspondant dessinateur de « Ouest-France ». Vince